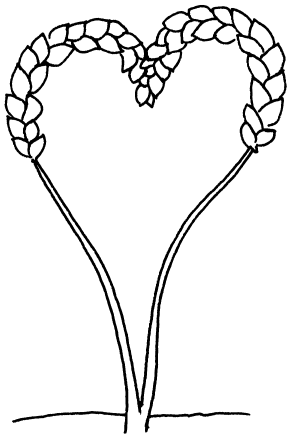
# Bonne année 2022



Elliot . Elise . Lucie . Isaac . Corentin .
Joris . Candice . Jean-Luc . Elara
Anne . Agathe . Clarisse . Nafaline
Eva . Yann . Lubin . Nina .
Blanche . Lucine . François Emma Ulysse
Emma . Sarah . Eléna .
Yann . Candice . Zoé . Bérénice Marie
Adrien Amandine . Elia . Caliste
Louise Géroline . Esther
Matthieu . Valentin . Loris .
Angéline . Naomi . Laurna . Charlotte .

Les enfants et les animateurs de la catéchèse CE2-CM1-CM2 de la paroisse Sainte-Madeleine-en-Côte -Roannaise vous souhaitent à chacun, à chacune, une belle et sainte année, dans la joie de la Bonne Nouvelle annoncée aux bergers. Avec eux, avec les mages, suivons le Chemin des Etoiles qui nous conduit au Prince de la Paix, Jésus, lumière des Nations

Jean-Luc, Anne, François, Marie

*Des étoiles plein les yeux…*

Noël, c'est tous les jours lorsque nous sommes attentifs comme Elsa dans son village. Nous vous proposons le chemin des Étoiles, conté par Martine CHAPET, à la célébration de la Parole, en préparation de Noël, le 15 décembre dernier (à l'église de Saint-Romain-la-Motte). Le père Jean-Luc s'est efforcé de nous faire entrer dans le mystère de l'Incarnation, le mystère du Dieu qui se fait petit enfant. Grand merci les uns aux autres pour ce temps paisible qu'aînés, parents, enfants ont partagé ensemble. Nous n'avons pas oublié ceux qui étaient restés à la maison à cause des petits bobos de l'hiver. Nous avons déposé leur étoile près de Marie et Joseph.

## Le Chemin des Étoiles

*Conte envoyé par Myriam, Belgique Hainaut. Thème du conte : « Partager le peu que nous avons »*

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Elsa et qui vivait avec sa mère dans un village nommé Bethléem. Elles étaient si pauvres qu'elles habitaient une vieille cabane dans un champ d'oliviers laissés à l'abandon. Elles n'avaient pas de lit pour dormir, très peu d'habits pour se vêtir et à peine un peu de pain pour se nourrir. Personne ne venait jamais jusqu'à elles et elles songeaient souvent que le monde entier les avait abandonnées.

Elsa et sa mère survivaient grâce à la débrouillardise de la fillette qui trouvait toujours quelques figues, quelques champignons, quelques épis de blé glanés çà et là. Parfois, elle trouvait des olives sur les vieux arbres rabougris et courait alors les vendre au marché du village.

Depuis quelques jours, Bethléem était en effervescence. César Auguste avait ordonné « un recensement du monde habité » et la ville ne désemplissait pas. Mais, loin de cette agitation, Elsa s'affairait à la recherche d'un peu de nourriture pour le repas.

Au détour d'un chemin, elle rencontra une vieille femme qui lui dit : « S'il te plaît, petite fille, donne-moi quelque chose à manger, j'ai si faim ! »

Elsa, qui avait un cœur d'or, lui donna aussitôt le petit morceau de pain qu'elle avait eu en échange des quelques olives cueillies la veille.

- Mille mercis, petite fille, lui dit la vieille femme. Sans toi, je serais morte de faim.

Elsa poursuivit son chemin et arriva près d'une source cachée par des figuiers sauvages et de grosses pierres. L'endroit était calme et tranquille… Elsa remplit son panier avec les figues bien dorées puis se désaltéra avec l'eau fraiche de la source. C'est alors qu'elle entendit des petits gémissements… elle écarta les feuilles du figuier et découvrit deux enfants qui pleurnichaient. Apeurés, ils reculèrent et se tassèrent sous les buissons.

- N'ayez pas peur, petits ! Je ne vous ferai pas de mal. Mais pourquoi pleurez-vous ainsi ?
- Nous… nous… sommes perdus, bégayèrent les enfants entre deux sanglots.
- Mais où habitez-vous ?
- Oh, très loin d'ici, répondirent les enfants, mais nos parents sont à Bethléem pour le recensement. Ils logent chez Sarah, la couturière.
- Calmez-vous, petits ; je vais vous indiquer le chemin. Mais prenez ces figues, elles vous réconforteront.

Et Elsa indiqua la route aux enfants puis reprit son chemin dans les collines de Bethléem.

Déjà, le pâle soleil d'hiver se couchait. Elle se mit alors à ramasser des brindilles pour le feu, car les nuits sont parfois très froides sous le ciel de Palestine et on avait du mal à colmater les trous dans les murs de la pauvre cabane !

Alors qu'elle s'apprêtait à rentrer, Elsa entendit une faible voix qui appelait. Elle vit alors un vieillard, tout grelottant, étendu sur le chemin. Aussitôt, Elsa le couvrit avec son châle et s'inquiéta :

- Mais que faites-vous là, par terre, à cette heure ?

Ah, petite ! Il y a longtemps que je suis étendu ici… J'étais venu chercher du bois pour allumer le feu alors que le soleil était encore haut. Mais voilà, je suis tombé et je n'arrive pas à me relever tant ma jambe me fait mal.

- Attendez, je vais vous soigner !

Elsa avait justement un peu de plantain avec elle. Elle couvrit la plaie du vieillard et lui fit un solide bandage avec le morceau de drap qui traînait dans sa poche. Elle aida alors l'homme à se relever et l'aida à rejoindre sa petite maison, dans le bois, derrière la colline. Là, elle fit un bon feu avec les brindilles qu'elle avait ramassées afin de réchauffer le vieil homme.

« Oh, merci, chère petite ! » s'exclama le vieillard. « Tu as vraiment un cœur d'or ! Dieu te le revaudra, j'en suis sûr. »

Maintenant, il faisait nuit. Elsa se hâta de rejoindre sa mère qui devait s'inquiéter. Certes, elle n'avait plus de fruits à manger, ni de châle pour se réchauffer, mais elle se sentait si heureuse d'avoir rendu service. Malgré le froid de la nuit, régnait une douce chaleur au fond de son cœur. Mais, bientôt, Elsa se retrouva seule, perdue dans ce bois qu'elle ne connaissait pas… Elle tâtonnait dans le noir, essayant de repérer les collines qu'elle parcourait chaque jour, lorsqu'elle entendit une voix qui murmurait : « Toi qui n'avais rien, tu as tout partagé. Toi qui te sentais abandonnée, tu as soulagé les autres… Suis maintenant le chemin des étoiles et garde confiance !

C'est alors qu'une multitude d'étoiles éclairèrent la route d'Elsa. Elles formaient un chemin et brillaient de plus en plus pour guider les pas de l'enfant. Elsa croyait rêver tant le chemin était illuminé. C'est alors qu'elle aperçut un être tout auréolé de lumière qui s'approcha et lui dit : « N'aie pas peur, petite fille ! Dieu a vu ton cœur d'or et c'est toi qu'il a choisie pour m'accompagner et annoncer la joyeuse nouvelle du Sauveur à tous ceux qui sont pauvres et rejetés… »

Un Sauveur… Elsa ne comprenait pas, mais elle suivit l'ange, pressentant que quelque chose d'extraordinaire allait se passer. Ils arrivèrent bientôt près d'un grand champ où des bergers passaient la nuit avec leurs troupeaux. Une lumière éblouissante les enveloppa soudain. Réveillés en sursaut et effrayés, ils voulaient s'enfuir. Le messager leur dit alors :

> « N'ayez pas peur ! C'est une bonne nouvelle que je viens vous annoncer, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, un Sauveur est né pour vous, c'est lui le Messie que vous attendez. Allez le voir ! Vous le reconnaîtrez à ce signe : le nouveau-né est couché dans une mangeoire. »

À nouveau, les étoiles semblaient former un chemin comme pour indiquer la route… Les bergers suivirent alors l'enfant, qui déjà avait pris le chemin des étoiles. Et, quand celles-ci s'arrêtèrent au-dessus d'une vieille cabane, Elsa n'en crut pas ses yeux… C'était dans sa pauvre masure que Jésus, le Sauveur, le Messie, avait trouvé un abri. Une étoile scintillante enveloppait maintenant toute la petite cabane d'une immense clarté. Un enfant y était couché dans la paille d'une mangeoire, comme l'ange l'avait dit. Elsa sentit un immense bonheur l'envahir et une grande paix emplir son cœur. Alors, tombant à genoux, elle se mit à prier. Et l'enfant lui sourit. Alors, tous ceux qui étaient là avec elle, les bergers et tous ceux qui s'étaient approchés, tous sentirent aussi ce grand bonheur dans leur cœur et une lumière nouvelle se répandit tout autour d'eux.

Et la terre entière sut que, cette nuit-là, un Sauveur était venu ouvrir aux hommes le chemin de la paix et du bonheur.

D'après une histoire-parabole publiée dans
"À travers chants" n° 47, nov. 1998.

*Détail de la crèche grandeur nature*

*Chapelle du Prado – 13, rue du Père Chevrier – LYON*

*Crédit photo : Bruno CADART*

---

## Bientôt le pèlerinage

Après 2 années d'incertitude, nous serons heureux de repartir à Lourdes au cours de notre pèlerinage diocésain qui se déroulera du 6 au 11 juin prochain avec pour thème : **Sur les pas de Bernadette, partageons notre joie !**

Nous voulons qu'il soit un grand moment de fête, de partage entre tous, après ces périodes de repli chez soi et de confinement.

Prions dès maintenant les uns pour les autres, les uns avec les autres Et n'ayons pas peur d'inviter nos connaissances à nous accompagner tous ensemble cette année à la grotte de Massabielle.

2022 marquera le centenaire de notre Hospitalité NDL du Roannais. Une tombola sera organisée et chaque billet gagnant se verra attribuer la somme de 200 € pour le pèlerinage.

Les inscriptions se feront du 10 mars au 28 avril au

Centre Notre-Dame
65, avenue de Lyon à ROANNE
tel 04 77 23 81 68

# Synode sur la synodalité

Il nous faut maintenant passer à l'action : des chrétiens se réunissent et réfléchissent ensemble pour faire des propositions.

Rappelons ce que dit le Saint Père : trois risques et trois opportunités.

| **Trois risques** | **Trois opportunités** |
|---|---|
| Le premier est celui du **« formalisme ».** François a ainsi pointé du doigt une conception du synode qui le réduirait à « un évènement extraordinaire, mais de façade…<br>« Un second risque est celui de **l'intellectualisme »,** Il ne souhaite pas que le synode soit capté par une « sorte de groupe d'étude, avec des interventions cultivées mais abstraites.<br>Le troisième c'est « la tentation de **l'immobilisme…**On a toujours fait ainsi », | **La première** est de transformer « non pas occasionnellement mais structurellement » l'Église vers u**ne Église synodale**, « un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer ».<br><br>La seconde opportunité : devenir une **Église de l'écoute ».**<br>La troisième c'est **« devenir une Église de proximité »**, qui établit « des liens plus étroits d'amitié avec la société et le monde », qui «ne se sépare pas de la vie mais qui prend en charge les fragilités et les pauvretés de notre temps ». |

Alors comment faire concrètement ? Le diocèse propose 4 kits de travail :

- Kit 1 : Démarche appréciative
- Kit 2 : Après le rapport de la CIASE
- Kit 3 : Pour une Église « Peuple de Dieu »
- Kit 4 : Rêver l'Église pour demain

Chaque kit contient 3 fiches : une fiche *Organisateur* / une fiche *Participant* / une fiche *Rapporteur*

On peut se procurer ces fiches sur le site du diocèse : Lyon catholique synode 2023.

Une équipe est aussi à votre écoute à Lyon : synodalite@lyon.catholique.fr

Ces temps de réflexion sont ouverts à tous. Il est possible de créer des groupes avec plusieurs clochers.
On fera des annonces aux messes pour signaler des groupes qui se constituent.

Notons aussi que notre archevêque, Mgr Olivier de GERMAY viendra à Roanne au cours de cette année préparatoire.

## Décès du père Jean POUILLY, curé d'Auteuil

Le Père (Colomban) Jean POUILLY, prêtre du diocèse de Nouméa et originaire de la Côte Roannaise, curé de la paroisse du Sacré Cœur d'Auteuil, Dumbéa, est décédé dans son presbytère le 7 janvier 2022. La messe des funérailles sera célébrée le mardi 11 janvier 2022 à 9h en l'église du Sacré-Cœur d'Auteuil, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint Louis.

## L'Église ne doit pas être un « château encombré »

*Nous empruntons au cardinal CANTALAMESSA, prédicateur de la Maison Pontificale, cet extrait de la méditation du 3ème dimanche de l'Avent, prononcée devant le pape François.*

*Une réflexion en forme de bonne résolution de début d'année, et très pertinente en cette période de synode.*

*Rénover les murs de nos églises comme Saint-Abonde, ou de l'ancien séminaire Saint-Gildas de Charlieu (voir p. 4 et 5), c'est bien… Rénover l'Église, c'est mieux !*

« Nous devons tout faire » pour que l'Église ne devienne pas un « château compliqué et encombré » qui empêche le message du Christ d'en « sortir libre et joyeux ».

Nous savons, a-t-il reconnu, « quels sont les murs de séparation » qui peuvent retenir le messager. « Il s'agit tout d'abord des murs qui séparent les différentes Églises chrétiennes les unes des autres, puis de l'excès de bureaucratie, des vestiges d'un cérémonial devenu insignifiant : des oripeaux, des lois et des controverses passées, qui ne sont plus que des débris ».

Mais inévitablement, « le moment arrive où l'on se rend compte que toutes ces adaptations ne répondent plus aux besoins actuels, voire qu'elles constituent un obstacle ».

C'est pourquoi, a déclaré le cardinal, « nous devons avoir le courage de les abattre et de ramener l'édifice à la simplicité et à la linéarité de ses origines, en vue d'un nouvel usage ».

*Propos issus de Vatican News, décembre 2021*

### Du Pape François

« Ça me fait toujours du bien de penser que Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, jamais. C'est nous qui sommes fatigués de demander pardon. »

« J'ai peur des prédicateurs qui veulent guérir la vie en crise avec des mots, des mots, des mots. »

« La vie en crise se guérit par la proximité, la compassion, la tendresse. Le style de Dieu, l'Évangile vous le donne… »

## Messes de semaine

*Mardi* - 18h

Rue de l'Enfer
Saint-Germain-Lespinasse

Le 4, 11, 18 et 25

*Mercredi* - 8h30

Cure de Renaison
(oratoire au 1er étage)

Le 12, 19 et 26

*Jeudi*

Pas de messe paroissiale programmée

*Vendredi* - 8h30

Cure de Renaison
(oratoire au 1er étage)

Le 14, 21 et 28

la cure de Renaison

## Résidence "Les Morelles"

En raison de l'obligation du pass vaccinal en EHPAD, la messe ne pourra avoir lieu.

## Permanences pour confession et écoute

*Samedi* - de 9h à 10h30

Cure de Renaison
(oratoire au 1er étage)

Le 22 janvier

*ou sur rendez-vous*

## Permanences du secrétariat

*Mardi*

de 14h à 17h

*Mercredi*

de 8h30 à 12h et 14h à 17h

**04 77 64 40 11**

**p.saintemadeleine**

# Nos joies… *baptêmes*

**Dimanche 16 janvier 2022**
11h à Renaison - Léonie SYLVESTRE

# Nos peines… *funérailles*

**Ambierle**
13/12 - René BACHELET, 73 ans
14/12 - Marie-France GUILLEMARD, née VAURE, 77 ans

**Renaison**
03/12 - Louis DETOUR, 96 ans

**Saint-Germain-Lespinasse**
11/12 - Jacqueline BROSSETTE, née ROYER, 82 ans

**Saint-André-d'Apchon**
07/12 - Michel JACQUET, 83 ans

# Dans la Bible

*Rm 5, 1-20*

Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

**Paroisse Sainte-Madeleine-en-Côte-Roannaise**
64, place de la Barrière - 42370 RENAISON
Votre curé : le père Jean-Luc BARITEL

**Site Internet (pour l'ensemble du doyenné)**
www.montsdelamadeleine.fr

I.P.N.S.